

Bernard Cavanna

Né en France en 1951, Bernard Cavanna fait tôt le choix de se consacrer à la composition, qu'il aborde principalement en autodidacte. Créateur intuitif et original, il est encouragé par Henri Dutilleul, Paul Méfano et Georges Aperghis, mais c'est à « l'Est », que Bernard Cavanna se tournera, très impressionné par la musique et la pensée du compositeur roumain Aurèle Stroë (1932-2008)

Il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome de 1985 à 1986.

Parmi la trentaine de pièces actuellement à son répertoire (couvrant à peu près tous les genres), on trouve trois concertos (*Concerto pour violon*, *Double concerto pour violon et violoncelle*, et *Karl Koop Konzert*) dont la particularité est d'emprunter, pour chacun, l'un des instruments d'une formation chère au compositeur : le trio violon, violoncelle et accordéon. L'engouement de Bernard Cavanna pour le conflit et les oppositions – dont l'insolite vigueur conjugue parfois la brutalité au plaisir du détail et du raffinement – s'illustre particulièrement dans ce genre ainsi que dans *Messe, un jour ordinaire* (1994). Cette pièce, certainement la plus emblématique de son œuvre, confronte les prières traditionnelles de la messe, chantées avec force et grandiloquence, et la voix modeste et tragique de Laurence (jeune femme à la dérive, toxicomane, tirée du documentaire de Jean-Michel Carré, *Galères de femmes*) qui conduira l'auditeur dans des méandres insoupçonnés, du *Kyrie Eleïson* au *Marie-Salope* !

Parmi ses pièces les plus marquantes, notons également *Io* (1980/1981) pour voix et onze instruments, l'opéra *La Confession impudique* (1987/1992) d'après le roman de Junichiro Tanizaki, et les *Sept chants cruels* (2001) pour soprano et orchestre. Sa dernière oeuvre, *Trois strophes sur le nom de Patrice Lumumba*, pour alto solo, viole de gambe, deux contrebasses, harpe et timbale, illustre la « conjugaison étroite » – léguée en quelque sorte par Aurèle Stroë – entre la pensée musicale et les confrontations sonores dont elle est issue.

Esthétiquement, l'œuvre de Bernard Cavanna se distingue par une liberté singulière face aux dogmes et par une ardeur inventive. L'éclectisme qui en résulte conduit le compositeur à accepter les rencontres les plus imprévues, de la veine populaire aux legs romantiques et à la tradition savante.

Ses pièces ont fait l'objet de diverses commandes (Ministère de la culture, Radio France, Festival d'Avignon, Ensemble Intercontemporain, Ensemble 2e 2m, Ars Nova, Orchestres de Lille, Pays de la Loire, Philharmonique de Radio France et différentes scènes nationales) et furent données dans le cadre de festivals nationaux et internationaux (Musica, Avignon, Automne, Présence/Radio France, Marseille/GMEM, 38e Rugissants, Music Spring Festival of Shanghai, Festival de Taipei, Tokyo, Odessa, Rome ...) et récompensées par de nombreux prix (Sacem, Sacd, Victoire de la musique, Tribune de l'Unesco).

Dernièrement, Bernard Cavanna a écrit une pièce d'après *A l'agité du bocal* de Louis-Ferdinand Céline, pour trois ténors et un ensemble instrumental très hétéroclite composé de cornemuses, trompe de chasse, perceuse à percussion, cymbalum, accordéon, orgue de barbarie ... instruments qui côtoient des instruments plus communément admis dans les salles de concert.

Créé au TAP de Poitiers en 2012 sous la direction de Philippe Nahon, pour le 50ème anniversaire de l'Ensemble Ars Nova, l'oeuvre fut souvent reprise et donnera lieu à un enregistrement CD et DVD chez Empreinte Digitale.

Bernard Cavanna a également longtemps travaillé pour le théâtre (avec Jean Gillibert, Antoine Vitez, Stuart Seide Daniel Martin, et Michel Berretti), pour la danse (avec Caroline Marcadé,

Angelin Preljocaj et Odile Duboc), et pour le cinéma (avec Pierre-Henry Salfaty et Alain Fleischer avec qui il collabore pendant 20 ans).

Il a produit et réalisé, avec Laurence Pietrzak, un film documentaire sur Aurèle Stroë (distribué par Les Films d'Ici), récompensé par plusieurs prix, notamment le prix spécial du jury au concours international « Classique en images » organisé par le Musée du Louvre.

Bernard Cavanna dirige l'École nationale de musique de Gennevilliers depuis 1987 et est président de l'ensemble 2e2m et du Théâtre du Plateau à Paris.

Virginie Palu